



HAL
open science

Le carrelage de Saint-Donat “ un sol coloré d’esprit baroque ”

Lucy Vallauri, Henri Amouric

► **To cite this version:**

Lucy Vallauri, Henri Amouric. Le carrelage de Saint-Donat “ un sol coloré d’esprit baroque ”. La chapelle Saint-Donat, Callian (Var) : une renaissance 1992-2018, 2018, pp.14-15. halshs-01810365

HAL Id: halshs-01810365

<https://shs.hal.science/halshs-01810365>

Submitted on 15 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



La chapelle Saint-Donat
CALLIAN (Var)

Une renaissance 1992-2018

LE CARRELAGE DE SAINT-DONAT « UN SOL COLORÉ D'ESPRIT BAROQUE » par Lucy Vallauri et Henri Amouric

Aix Marseille Univ CNRS

Le carrelage vernissé de la chapelle Saint-Donat dont l'intérêt n'avait pas échappé à Georges Vindry, alors conservateur au Musée d'Art et d'Histoire de Grasse, est exceptionnel à plus d'un titre par sa richesse décorative et son état de conservation¹ (fig 1); Ce sol de terre cuite, reconnu depuis 1956 lors de sondages dans l'édifice en ruine, a fait l'objet d'un dégagement complet en 1993. La fouille de la nef par Jacques Bérato², à l'initiative de l'Association « Callian au fil du temps », a permis de l'observer dans toute son étendue.



Fig.1



Fig.2

Les photos prises à cette époque montrent une désorganisation totale de la pose, sans dispositif précis et des réaménagements avec des carreaux en terre brute de plus grand module, résultant de réparations réalisées au fil du temps.

L'ensemble demeure néanmoins remarquable et devait compter plusieurs milliers de carreaux, compte-tenu de la surface de la nef. Ils sont de petit module de 12cm de côté et 2.2cm d'épaisseur, moulés et biseautés sur la tranche afin de limiter l'épaisseur des joints et engravés au revers de deux incisions qui améliorent la fixation dans le mortier.



Après dépose et tri effectué par l'association, on dénombre 660 carreaux dont le décor informel ou dessiné à l'engobe est resté bien lisible et plus de 500 ayant une couleur unie, jaune, verte ou brune. Beaucoup ont perdu leur revêtement qui se compose d'un engobe de terre colorée posé sur la terre brute avant le vernissage au plomb. Cette technique économique, introduite par des artisans italiens ligures et piémontais dès la fin du XV^e siècle en Provence, est très en vogue en Provence au XVII^e siècle pour la fabrication des vaisselles. La pose d'une couche de terre liquide blanche ou rouge donne un fond uniforme qui permet de cacher les irrégularités de la terre grossière locale qui, dans ce cas, contient nombre de grains de quartz, blancs, translucides, noirs, anguleux et du mica doré. Sur cette surface, les artisans ont tracé à l'aide d'un barrolet – récipient ou poire- contenant des terres liquides claires ou colorées, des coulures peignées disposées en diagonale, en croix, des ondes ou des marbrures la recouvrant entièrement. Les jeux chromatiques très visuels favorisent des assemblages géométriques, sans doute en place à l'origine, alternant avec des pièces unies.



Fig. 3 carreau au décor de cercles sécants pointés

D'autres techniques, comme la pose à l'aide de matrice ou de « verres de lampe », permettent de dessiner des cercles juxtaposés ou sécants (fig.3). Des feuilles polylobées sont également identifiées en petit nombre, ponctuées de gouttes d'engobe blanc ou rouge (fig.4). Cette bichromie des terres est rehaussée par des taches ou coulure d'oxyde de cuivre vert, de brun de manganèse violacé ou d'oxyde de fer jaune miel. Les couleurs chaudes sont ravivées par la couverte brillante de glaçure jaune clair à l'alquifoux (sulfure de plomb).



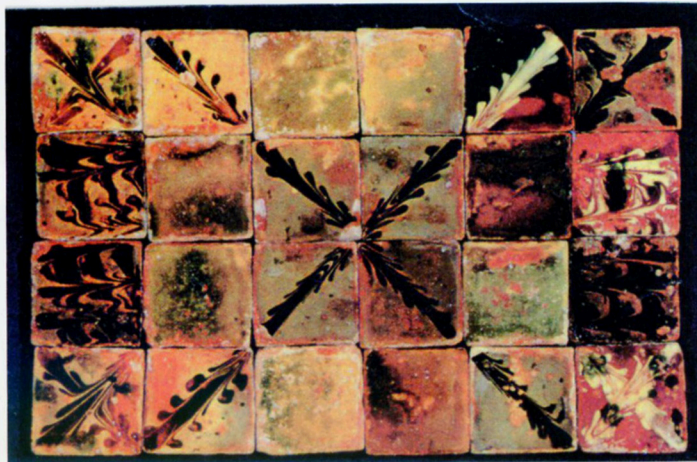
Fig 4 carreau au feuillage centré et écoinçons.



Fig 5 placage incisé à décor de triangles

En dehors des petits carreaux, une dizaine de plaques rectangulaires de 12 x 21cm, soit la dimension de deux carreaux assemblés, ont été incisées à la pointe divisant la surface en triangles remplis soit d'engobe blanc, soit de glaçure colorée en brun, orangé, vert et jaune clair (fig.5). Percées à leurs extrémités pour une fixation sur des montants, les plaques retrouvées à l'emplacement de l'embranchement de l'autel latéral pourraient l'avoir revêtu.

Ce type de carrelage baroque, daté ici par la dédicace de reconstruction de la chapelle en 1647, est présent dans plusieurs édifices religieux du sud-est de la France³, tels ceux de la chapelle des Ursulines à Draguignan (1641), de Notre-Dame de Liesse à Mézel, de la chapelle Notre-Dame du Refuge dans le couvent des Carmes de Barjols, de la chapelle Saint-Bacchi à Jouques (1645), de la chapelle Notre-Dame de Biot, de la Basilique de Saint-Maximin ou encore ceux mal conservés dans les chapelles latérales de l'église paroissiale de Callian. Ces reliques, souvent en piètre état, témoignent néanmoins d'un bel artisanat local de la terre vernissée qui a su répondre, par des solutions techniques modestes et peu onéreuses pour les sols aux couleurs attrayantes imitant les pierres marbrées, à l'engouement caractéristique de l'âge baroque.



(1) Georges Vindry 1995 : *Le carrelage de la chapelle Saint-Donat à Callian « Petits carrés d'Histoire »* p 149.

(2) Jacques Bérato 1993 : *Chapelle Saint-Donat, Callian (Var) : lieu sépulcral antique, chapelle du Moyen-Âge et du XVII^e siècle. Rapport de fouilles dactylographié, CSAV, Toulon.*

(3) Henri Amouric, Lucy Vallauri, Jean-Louis Vayssettes : *Intimités de faïences, carreaux de pavements et revêtements muraux en Languedoc et Provence, XVI^e XVII^e siècles, Aix-en-Provence* p.45-61.

CRÉDITS ET SOURCES

Délibérations Communales (Archives départementales à Draguignan)
Cartulaires de Lérins

La Légende Dorée par Jacques de VORAGINE (avant 1264)

Description du Diocèse de Fréjus par l'Abbé GIRARDIN (1750)

Rapport de fouilles 1993 de Jacques et Nicole BÉRATO (Société Archéologique du Var à Toulon)

(*Bulletin de la société d'études scientifiques et archéologiques de Draguignan – Var Tome XLII nouvelle série 2002*)

Lucy VALLAURI, Henri AMOURIC: *Le carrelage de Saint-Donat*.

Texte, photographies et mise en page © réalisés par l'Association Callian au Fil du Temps

Lucy VALLAURI, Henri AMOURIC ©

Reproduction interdite, droits réservés.

Cette plaquette a été éditée avec le soutien du Crédit Agricole du Pays de Fayence



**Toute une banque
pour vous**